

La sainte du mois

MARIE DE L'INCARNATION

1599-1672

Elle est la fondatrice des Ursulines à Québec, où elle débarque en 1639, dans des circonstances particulièrement épineuses.

Mère de l'Église canadienne, elle est fêtée le 30 avril.

À la fois femme d'affaires, mystique et missionnaire, Marie de l'Incarnation porte bien son nom : en elle, vie religieuse et sens des réalités sont inséparables. Née à Tours d'un père boulanger, elle a reçu dès l'âge de 7 ans un appel à se donner au Christ. À l'adolescence, elle aimerait entrer au couvent, mais ses parents en décident autrement et la marient à un ouvrier en soie qui meurt deux ans après, laissant à la jeune veuve un petit garçon de 6 mois. Pour survivre, Marie travaille dur, d'abord au service de sa sœur pour des tâches ménagères, puis dans le commerce où elle se montre très compétente.

Mais son vœu profond est ailleurs, porté par une vie de prière intense. À 31 ans, elle prend l'habit chez les Sœurs ursulines, ayant confié à un pensionnat son fils Claude, qui lui-même deviendra prêtre bénédictin et gardera des relations affectueuses avec sa mère. Maîtresse des novices, excellente enseignante, celle-ci est très appréciée dans sa congrégation. Mais un nouvel appel, encore plus puissant, résonne en elle : fonder un monastère au Québec ! Ce projet, *a priori* insensé, est accepté. À 39 ans, avec deux autres ursulines, elle embarque vers le Nouveau Monde où elle arrive après un voyage périlleux.



*Mon cœur se sentit
embrasé de son amour.
J'étendis les bras
pour l'embrasser. [...]
Il me dit : « Voulez-vous
être à moi ? »
Je lui répondis : « Oui ».*

Sa vision du Christ,
à l'âge de 7 ans

Rapidement, elle découvre la culture des Amérindiens et apprend plusieurs de leurs langues. Les défis sont complexes, la situation politique est menaçante, la France affrontant là-bas l'Angleterre, qui a d'autres visées coloniales. Mais Marie de l'Incarnation agit toujours avec sagesse, charité et bon sens, favorisant l'entente avec les populations locales, rédigeant même des constitutions pour ce qui s'appelait alors la Nouvelle France.

Elle traverse d'innombrables épreuves : incendie du monastère, attaques des Hurons et des Iroquois, maladies éprouvantes, mais persévère héroïquement. Elle se dévoue auprès des enfants autochtones, dont elle respecte la culture et qu'elle évangélise avec amour. Elle écrit des milliers de lettres et de nombreux textes spirituels. Béatifiée en 1980, elle a été canonisée par le pape François en 2014.

Daniel Vigne
Prier, avril 2023